



DOAA ELADL

EGYPTE

Doaa Eladl a travaillé comme dessinatrice pour le journal *Al Dostor* et pour *Rose Al Youssef Magazine* et *Sabah El Kheir Magazine*. Actuellement, elle publie ses dessins dans le journal indépendant *Al-Masry Al-Youm* où elle est la seule dessinatrice femme dans une équipe de quatre dessinateurs. Dans le domaine de l'illustration pour enfants, elle a notamment contribué avec *Qatr El Nada*, *Alaa-ElDin* et la *Bassem Magazine*. Elle utilise aussi les réseaux sociaux pour partager ses dessins. Actuellement, sur son compte Twitter, elle compte plus de 5 500 abonnés et sur celui de Facebook, elle possède plus de 12 200 amis.

Etant l'une des dessinatrices les plus connues en Egypte, Doaa est devenue une voix incontournable dans le monde journalistique de l'Egypte post-révolutionnaire. Néanmoins, ses débuts dans le dessin de presse n'ont pas été faciles. Ses collègues hommes avaient du mal non seulement à accepter la présence d'une femme, mais surtout à prendre au sérieux son point de vue en matière de politique. Malgré ces premiers obstacles, Doaa a continué son travail de dessinatrice et a commencé à conquérir, progressivement, les lecteurs des journaux qui, désormais, ne se posent plus la question de savoir si le dessin a été fait par une femme ou par un homme.

Dans un pays où le fait de dessiner le président et les autorités politiques et religieuses est souvent pris comme un blasphème, les dessinateurs doivent faire preuve d'ingéniosité pour contourner les interdits. Comme Doaa le souligne : « *les dessinateurs connaissent très bien le risque qu'ils prennent en critiquant les autorités, certains vont l'assumer, d'autres préféreront fermer les yeux.* » Elle a choisi la première voie : s'attaquer aux sujets les plus délicats de la société égyptienne qui sont l'influence politique des Frères musulmans, la situation des femmes, l'ère après-Moubarak et après-Morsi. Lors du Printemps égyptien, les citoyens sortaient dans la rue pour manifester ; au Caire, ils se réunissaient à la place Tahrir. Comme les journaux n'avaient pas été publiés pendant quelques semaines, Doaa avait imprimé ses dessins et ceux de ses collègues pour les distribuer dans la rue aux manifestants. Même si Doaa incite souvent les gens à manifester et à participer à la vie démocratique de leur pays, elle ne souhaite pas qu'on la présente comme une héroïne.

Après les années Moubarak, les Egyptiens s'attendaient à une ouverture démocratique et à une liberté de presse plus en accord avec les valeurs que la révolution mettait en avant, mais ils se sont heurtés, dans certains cas, à une nouvelle forme de censure et de répression qui rappelle le régime du passé. Un dessin de Doaa a déjà fait l'objet de polémiques, car jugé blasphématoire. Le dessin, publié en 2012, avait pour thème le référendum sur le nouveau projet de Constitution. Il montrait Adam et Eve en compagnie d'un Egyptien avec des ailes qui leur dit « *Si vous aviez voté « oui » au référendum, vous n'auriez pas été chassés du Paradis terrestre. La vie est une question de chance !* » Comme Adam est considéré par les Salafistes comme un prophète, il ne peut être représenté. Le secrétaire générale du Centre National pour la défense des libertés, Maître Khaled El-Masry, décide de porter plainte contre la dessinatrice et son journal.

Elle a reçu des menaces pour ses dessins qui dénoncent le fondamentalisme religieux et le harcèlement sexuel dont les femmes sont victimes.



DOAA ELADL

EGYPT

Doaa Eladl worked as a cartoonist for the Egyptian newspaper *Al Dostor* and for the *Rose Al Youssef Magazine* and the *Sabah El Kheir Magazine*. At present, she publishes her political cartoons in the independent newspaper *Al-Masry Al-Youm*, where she is the only woman in a team of four cartoonists. In the field of children illustration, she has contributed with *Qatr El Nada*, *Alaa-ElDin* and *Bassem Magazine*. She also uses social networks to share her drawings. On her Twitter account, she has over 5 500 followers and on her Facebook page, she has over 12 200 friends.

As one of the most famous cartoonists in Egypt, Doaa became a key voice in the journalistic world of post-revolutionary Egypt. However, her beginning in political cartoons was not easy. Her male colleagues were struggling not only to accept the presence of a woman, but also to take seriously her political views. Despite these initial obstacles, Doaa continued her work as a cartoonist and began to conquer gradually the newspaper readers, who now no longer arise the question whether a woman or a man has done the drawing.

In a country where drawing the President and the political and religious authorities is often taken as blasphemy, cartoonists must display their ingenuity to circumvent the prohibition. As Doaa points: *"cartoonists know very well the risk they take in criticizing the authorities, some will assume, others will prefer to close their eyes."* She chose the first option: tackle the more difficult issues of Egyptian society that are the Muslim Brotherhood's political influence, women's situation, after Mubarak and after Morsi era. During Egypt's Arab Spring, citizens took to the streets to protest; in Cairo, their meeting point was Tahir Square. As newspapers were not published for some weeks, Doaa had printed her drawings and those of her colleagues to distribute them to the street protesters. Even if Doaa often encourages people to demonstrate and participate in the democratic life of their country, she does not want to be a hero.

In the after-Mubarak, Egyptians expected a democratic change and more press freedom in agreement with the values revolution point out, but they have encountered, in some cases, a new form of censorship and repression that reminds the old government. One of Doaa's drawings has already been involved in controversy because it was considered blasphemous. Published in 2012, the drawing's theme was the referendum on a new draft constitution. It showed Adam and Eve in the company of winged Egyptian who tells them *"If you voted "yes" in the referendum, you would not have been expelled from Paradise. Life is a matter of luck!"* Since the Salafi movement consider Adam a prophet, he cannot be drawn. The Secretary General of the National Center for Defending Freedom, Kaled El-Masry, filed a lawsuit against Doaa and her newspaper *Al-Masry Al-Youm*.

She has received threats for her drawings that condemn religious fundamentalism and sexual harassment against women.



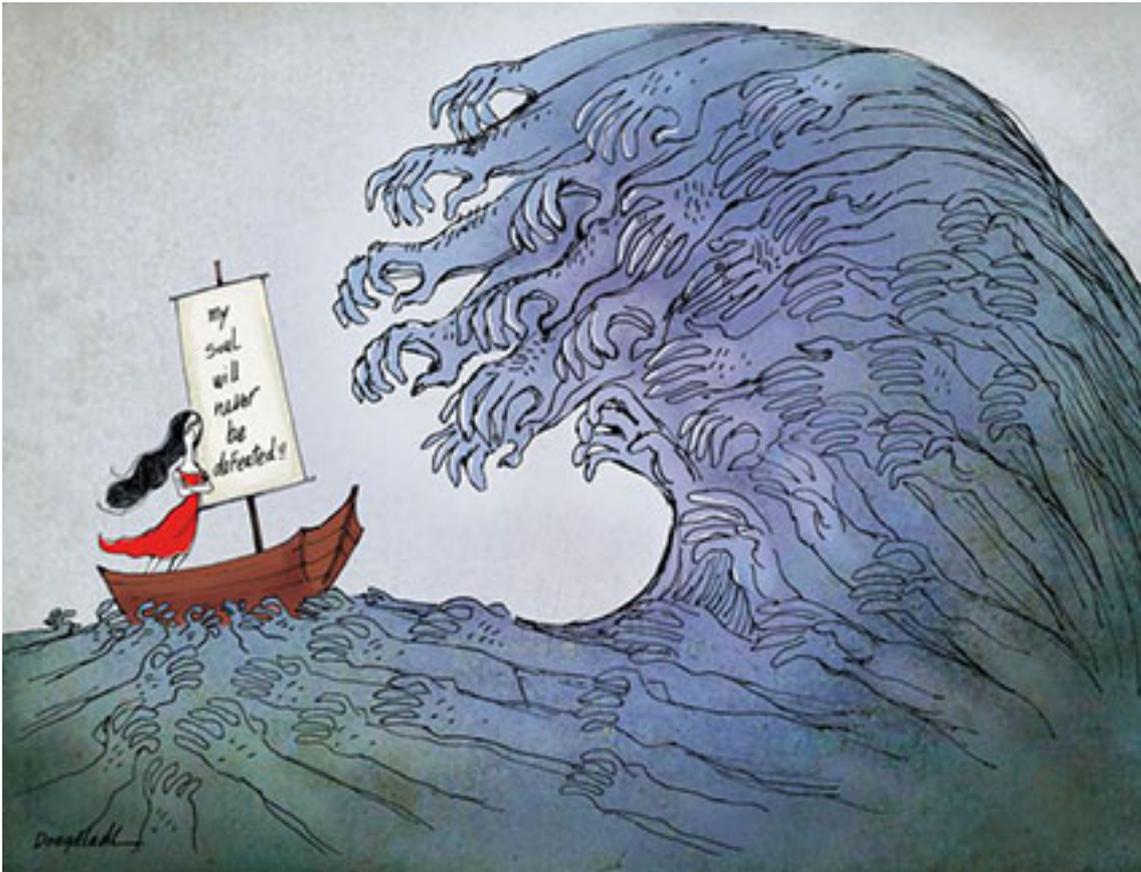
« Si vous aviez voté "oui" au référendum, vous n'auriez pas été chassés du Paradis terrestre. La vie est une question de chance! », dit l'Égyptien à Adam et Eve dans cette caricature de la dessinatrice égyptienne Doaa El-Adl quotidien « Al-Masry Al-Youm »).

Polémique au Caire : la jeune dessinatrice musulmane (photo) qui se moque des fondamentalistes est accusée d'avoir insulté Adam, considéré comme un prophète par les salafistes.

PHOTO: DR







**MY SOUL WILL NEVER BE DEFEATED!
MON ÂME NE SERA JAMAIS VAINCUE !**